

Chronique islandaise – avril 2022

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>.

Le dos au mur...

Le 14 avril je mettais en ligne un article de blog intitulé [Bruit et Fureur en Islande](#) où je relatais deux événements mettant en cause deux ministres, et non des moindres puisqu'il s'agit des présidents des deux partis alliés à la Gauche Verte pour former la majorité de gouvernement ; soit deux paragraphes intitulés : « *Sigurður Ingi et la couleur de Vigdís* » et « *Bjarni et son père* ». Y étaient joints un troisième paragraphe que j'aurais pu appeler « *la rancune de Sólvéig Anna* », et un quatrième, plus léger : « *Guðríður et les blancs* ». Il n'était pas difficile d'annoncer qu'il y aurait des suites. Il y en a eu, et ce n'est pas fini...

Sigurður Ingi raciste ?

Sigurður Ingi Jóhannsson, ministre des Infrastructures et président du parti du Progrès, véritable vainqueur de ces élections, se laisse aller le 2 avril, lors de la clôture des assises annuelles de la Chambre d'Agriculture, à des propos que lui-même reconnaît peu après comme racistes à l'encontre de Vigdís Häsler, directrice administrative de la chambre, d'origine indonésienne. Celle-ci se dit

insultée et demande des excuses. Les critiques sont vives même dans le gouvernement. Une rencontre a lieu le 7 avril à l'issue de laquelle Vigdís se dit satisfaite.



« *qu'en penses-tu, devons-nous jeter ce blanc ?* »

Mais il est évident que Sigurður Ingi, pourtant porteur d'un remarquable retour de son parti sur le devant de la scène politique après la défection de Sigmundur Davíð Gunnlaugsson, va subir longtemps les conséquences de propos intempestifs, d'autant que ce retour ne fait pas que des heureux notamment au parti de l'Indépendance.

La vente d'actions de Íslandsbanki et le retour des business vikings

Depuis plusieurs mois Bjarni Benediktsson, ministre des Finances et président du parti de l'Indépendance, veut vendre une partie de la participation de l'État dans le capital de la banque Íslandsbanki, nouveau nom pour Glitnir. Celle-ci était la plus petite des trois banques qui ont fait faillite fin septembre 2008 ; elle a été recapitalisée pendant l'été 2009, avec une participation de l'État de 5% ce qui lui permet d'être présent au conseil d'administration de la banque. Les partis d'opposition et une large part des Islandais eux-mêmes, sont hostiles à cette vente. Elle est confiée à la Commission de gestion des banques (Bankasýsla)¹ créée en octobre 2008 et qui gère aujourd'hui les participations de l'État dans Íslandsbanki, Landsbanki et la Caisse d'épargne de l'Est. 35% de la participation ont été vendus en juin 2021 pour la somme de 55 milliards d'Ikr (400000 €). Les 22.5% mis en vente le 22 mars l'ont été à des conditions, fixées en accord avec le ministère des finances, suffisamment avantageuses pour que la majorité des acheteurs aient revendu leurs actions presque immédiatement. Pressée par des députés d'opposition de communiquer la liste de ces acheteurs la commission de gestion finit par céder. Et, comme certains le suspectaient, cette liste de 403 noms rappelle aux Islandais de très mauvais souvenirs : s'y trouvent, directement ou sous le nom d'entités qu'ils gèrent, certains de ces « business vikings » devenus tristement célèbres lors de la crise de 2008, tels Jón Ásgeir Jóhannesson, et les frères Ágúst et Lýður Guðmundsynir. S'y trouvent aussi Þorsteinn Már Baldvinsson (296 millions²), dirigeant de Glitnir lors de sa faillite et aujourd'hui président de Samherji, souvent rencontré ici à propos de ses quotas de pêche en Namibie, ou encore Guðbjörg Matthíasdóttir, (486 millions) armateure et propriétaire du journal Morgunblaðið très lié au parti de l'Indépendance. Mais le plus remarqué est, pour 55 millions d'Ikr, Benedikt Sveinsson, père de Bjarni. De plus certains salariés de la banque ont eux aussi souscrit.



Bjarni : complice ou négligent ?

Très attaqué Bjarni tente de se défendre :

- rien d'illégal, mais il est vrai que la vente ne s'est pas passée comme prévu,
- Il avait demandé à sa famille de ne pas souscrire,
- Il a été surpris par le nombre de souscripteurs et les reventes rapides.

D'importantes manifestations ont lieu demandant l'annulation de la vente et la démission du ministre. Les membres du gouvernement le défendent, mais des réserves transparaissent : ils n'approuvaient pas tous cette vente. Dans un communiqué commun les trois président(e)s des partis au pouvoir annoncent que sans attendre les résultats des enquêtes en cours la Commission de gestion des

¹ Voir [ici](#)

² 1 million Ikr = 7240€

banques sera dissoute et remplacée par une commission laissant une plus grande place à des représentants de l'Alþingi. De plus il n'y aura pas d'autres ventes d'actions de Íslandsbanki. Mais l'opposition, conduite notamment par Halldóra Mogensen, présidente des Pirates et Kristrún Frostadóttir, économiste et députée de l'Alliance Social démocrate, n'est pas prête à abandonner son action contre une majorité qui malgré sa victoire aux élections de septembre ne paraît pas très solide.



Kristrún

Conséquences à ce jour

La sanction est à la mesure de ces dérapages. Selon un sondage de Maskína effectué du 20 au 25 avril sur le niveau de confiance à l'égard des ministres tous perdent des points à l'exception de Jón Gunnarsson, ministre de l'Intérieur, crédité il est vrai du plus faible taux (18%) lors du dernier sondage (novembre 2021). Ainsi Bjarni chute de 37 à 18%, Sigurður Ingi de 55 à 33% et Katrín de 62 à 45%. Autre sondage (institut Prósent) : si les élections avaient lieu en cette fin avril, les trois partis au pouvoir perdraient 12 sièges à l'Alþingi, soit 26 au lieu de 38, pour 63 sièges. Avec 18% (-6.4) le parti de l'Indépendance resterait le premier mais serait talonné par l'Alliance Social-démocrate (16.8% d'intentions de vote contre 9.9 en septembre), et les Pirates (16.2% contre 8.6). Les deux autres partis au pouvoir tomberaient de 17.3% à 12.4 pour le parti du Progrès et de 12.6% à 9.6 pour la Gauche Verte. Mais on connaît la versatilité des sondages en Islande comme ailleurs. Il est donc possible qu'un mouvement inverse apparaisse dans les prochaines semaines. Jusqu'à quel niveau ?

Et à Reykjavík ?



« Nous nous reverrons à Reykjavík ! »

où Hildur (parti de l'Indépendance) va chercher ses électeurs là où ils sont : Tenerife

Les élections locales ont lieu le 14 mai. Pour ce qui concerne Reykjavík, à en juger par les sondages, ce qui précède semble amplifier des mouvements

déjà en cours³ : chute du parti de l'Indépendance (de 8 à 5 sièges sur 23) et de la Gauche Verte (1 siège ?), et progrès des Pirates. Seul le parti du

Progrès de Sigurður Ingi ne semble pas affecté, restant crédité de 3 sièges là où il n'en avait aucun. Autre progrès notable, celui du parti Socialiste, passant de 1 à 2 sièges.



les 11 (onze !) têtes de liste

³ Voir tableau dans la chronique de février

Actualité sociale



Sólveig Anna

Sólveig Anna Jónsdóttir, présidente du syndicat Efling, est devenue une héroïne récurrente de ces chroniques :

- mai 2018 : elle est élue présidente de Efling (30000 adhérents, souvent étrangers),
- novembre 2021 : elle démissionne car elle est en désaccord avec certains salariés du syndicat, conduits par leurs délégués,
- février 2022 : elle est réélue avec 54% des voix des adhérents et annonce clairement : « *les salariés du syndicat qui ne sont pas d'accord avec la présidente peuvent aller ailleurs* »,
- mars 2022 : elle favorise l'élection de Vilhjálmur Birgisson à la tête de la fédération SGS, augmentant ainsi sa puissance dans les négociations triennales à venir⁴.

Mais les salariés de Efling⁵, dont probablement certains jouissent d'une situation confortable, ne sont pas prêts à partir. Qu'à cela ne tienne : le 11 avril Sólveig Anna annonce sa décision de procéder à un licenciement collectif de tous (tous !) les salariés du syndicat, et le leur confirme par une lettre reçue dès le lendemain ! Le motif évoqué est une réorganisation avec une réduction du nombre de postes. Seront réembauché(e)s celles et ceux qui répondront aux critères fixés par la direction, notamment une bonne connaissance de l'islandais. Les contrats seront de six mois afin de vérifier la pertinence de la nouvelle organisation.

Du jamais vu ! Même les alliés habituels de Sólveig Anna sont gênés par une procédure qui est précisément de celles dont ils combattent la brutalité. Ainsi en particulier de Ragnar Þór Ingólfsson, président de VR, le syndicat le plus nombreux, qui reconnaît être en situation délicate puisque certains salariés de Efling sont syndiqués à VR ! C'est le cas plus encore de Drífa Snædal, présidente de la confédération ASÍ, qui regroupe la plus grande part des syndicats du secteur privé. Et aussi la meilleure ennemie de Sólveig Anna.



Drífa

Une réunion des adhérents est convoquée le 27 avril. Environ 500 personnes de déplacent. Bien que Sólveig Anna se voie refuser le droit de présider une réunion paraît-il houleuse, la motion demandant le retrait du licenciement est rejetée par 152 voix contre 106.

Gageons que Sólveig Anna sera encore présente dans l'un des prochains numéros de cette chronique !

⁴ Voir chroniques de ces mois

⁵ Voir le site de [Efling](#) en anglais, où toutes les explications sont données

Du racisme encore :

Le 19 avril Gabriel Douane Boama, 20 ans, s'enfuit alors qu'il est conduit au tribunal pour l'un de ses nombreux larcins. Dans sa recherche, la police semble suspecter tout adolescent à peau noire et interroge même l'un d'eux, âgé de 16 ans, deux fois dans la même journée. Jón Gunnarsson, ministre de l'Intérieur, est mécontent. L'avis de recherche est donc assorti de l'avertissement suivant : *«la recherche de suspects dangereux ne doit jamais conduire à ce que des personnes minoritaires dans notre société se sentent suspectées ou menacées. La police doit veiller à ce que ses investigations soient faites en veillant à la mesure et au respect de tous »*. Gabriel est retrouvé dès le surlendemain.



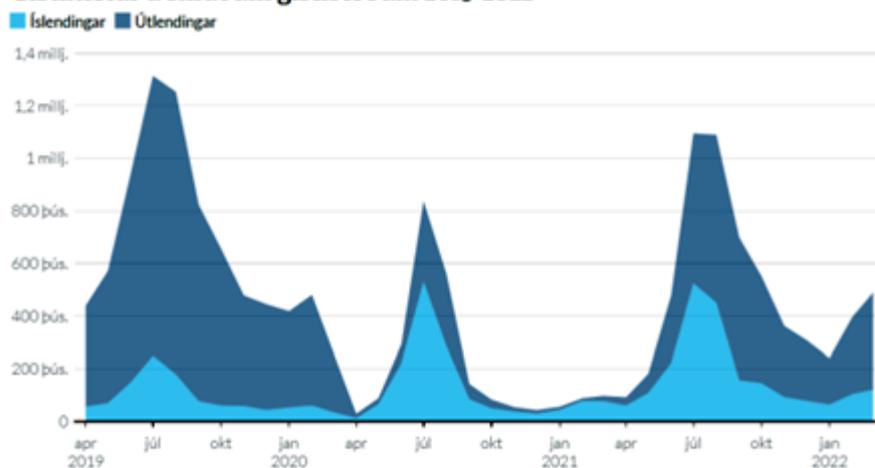
Gabriel

Actualité économique

Le retour des touristes :

Même si certains espéraient plus, les touristes ont commencé à revenir dès le printemps 2021 et ont généré au 4^{ème} trimestre un revenu de 59 milliards (430 millions d'€) à comparer à 8.2 milliards pour le même trimestre de 2020, soit pour l'année 2021 entière 204 milliards à comparer à 113 milliards en 2020.

Gistinætur á skráðum gististöðum 2019-2022



Autre indicateur significatif : le nombre de nuitées, où 2022 s'annonce bien : 307000 nuitées en mars soit une progression de 518% par rapport à mars 2020, dont 80% de progression pour les Islandais. Le graphique ci-contre montre l'évolution depuis 2019. Tout laisse penser

que 2022 sera à l'image de 2019. Sauf crise plus grave encore que celle que nous traversons et qui, pour l'instant, n'entrave pas le tourisme.

La pisciculture

Cette activité est de celles qui pourraient apporter un complément d'exportations non négligeable. Les pisciculteurs s'emploient donc à rattraper un retard considérable par rapport à la Norvège par exemple : 53 000 tonnes produites en 2021 (90% de saumons), soit 19000 tonnes de plus qu'en 2019. L'effet sur l'emploi n'est pas négligeable : 600 personnes dans des régions dont la population est en diminution.

Ce développement ne fait pas que des heureux : les gourmets évidemment, qui ne peuvent être satisfaits d'une nourriture insipide sans rapport avec le saumon sauvage, ou les défenseurs de la nature qui rappellent que cette activité n'a rien d'écologique. Et aussi les propriétaires de rivières à saumon qui craignent que leur activité, très lucrative, ne soit atteinte par le lâcher intempestif de saumons d'élevage. Elle n'est pas sans risques non plus pour ses promoteurs, lorsqu'il faut dans le Reyðarfjörður (est de l'île) exterminer 900000 saumons victimes d'une épidémie d'anémie.

Relations extérieures

Celles-ci sont évidemment dominées par la guerre en Ukraine. C'est la raison pour laquelle les deux ministres des Affaires Étrangères, Þórdís Kolbrún Gylfadóttir (Islande) et Anniken Huitfeldt (Norvège) sont invitées le 11 avril, pour la première fois, à la réunion des ministres des Affaires Étrangères des pays de l'UE. Elles ont ensuite un entretien avec Josep Borrell, Haut Représentant de l'UE pour les affaires étrangères.



Le lendemain Þórdís Kolbrún reçoit à Reykjavík l'Amiral Eugene Black et le Général Daniel W. Dwyer, américains, dans le cadre des manœuvres Nord Viking organisées sur l'Atlantique Nord.

Toujours en relation avec la guerre en cours le gouvernement a décidé de verser une aide à l'Ukraine de 130 millions d'Ikr (940000 €).

Actualité culturelle



Dans *le Bruit et la Fureur* cités plus haut il y a eu ceux provoqués, volontairement cette fois, par les artistes Bryndís Björnsdóttir et Steinunn Gunnlaugsdóttir, et leur projet d'envoyer Guðríður Þorbjarnardóttir dans la lune pour y donner naissance au premier enfant blanc, comme elle l'a si

bien réussi en Amérique. Pour plus de précision je renvoie à nouveau [ici](#).

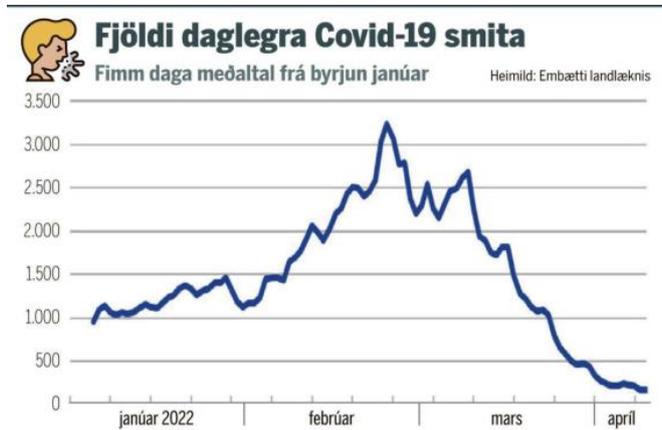
Et je dois reconnaître que même admiratif de celle qui passe pour la première féministe islandaise, et de la représentation qu'en a faite Ásmundur Sveinsson, je regrette beaucoup que Bryndís et Steinunn aient renoncé à leur projet.



Autre regret, plus sincère, celui du décès d'une grande amie de la France, **Elín Pálmadóttir**, à l'âge de 95 ans. Elín était journaliste, porteuse de la carte de presse islandaise n°1, et auteure parmi d'autres ouvrages du très documenté *Fransí Biskví*, platement traduit par *Les Pêcheurs Français en Islande*.

Et covid ?

Où cette belle courbe présentant la moyenne des cas sur 5 jours, vaut mieux que tous les écrits !!!



Et pendant ce temps la vie continue...

- 05/04 : « j'ai bu une bière » reconnaît Dísella Lárusdóttir, la plus célèbre **cantatrice islandaise**, lorsqu'elle a appris que l'interprétation de l'opéra Akhtanen de Phil Glass par les chanteurs du Metropolitan Opera de New-York – dont elle est –, avait reçu le Grammy Award,
- 10/04 : la naissance de **triplés** chez Hanna et Arnar a porté à quatre le nombre de leurs bébés soit 36 changements de couches par jour,
- 21/04 : comme chaque année la **messe du costume** a été célébrée à Bildudalur (nord-ouest) par Séra Kristján,



+ un costume polonais et une soutane...



- 23/04 : Guðjón Óskarsson, dont la spécialité est le **nettoyage des chewing-gums** à Reykjavík vient de dépasser 100000,
- 25/04 : **pacifiques** les Islandais ?
 - . **36548** d'entre eux possèdent 87048 fusils,
 - . de quoi inquiéter les Russes : **9** Islandais sont sur la liste noire du ministère russe des Affaires Étrangères. Qui ?

NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « **l'Islande aujourd'hui** » (<http://blog.sg-ms.net>). Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges. Nous verrons comment cela évoluera !

Il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/>), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan - agnesmest.fi@orange.fr
- l'Association "France-Islande" a aussi un forum : <http://www.france-islande.fr/forum/>
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour sur <https://isl.hypotheses.org/>